



La construction de la chapelle du château date du XIIe - XIIIe siècles ; elle fut réservée aux Templiers, puis après la suppression de l'ordre, aux seigneurs vicomtes de Lomagne et d'Auvillar. Au XVe siècle, après la destruction du village primitif lors de la Guerre de Cents Ans, le village fut construit autour du château dont la chapelle devient église paroissiale.

En 1761, les frères Goulard, l'un curé, l'autre vicaire, décident de doter leur église d'un décor baroque, grâce à un important héritage paternel. Ils confient l'exécution des travaux à Maraignon dit Champaigne, menuisier ébéniste de Lectoure. Le décor est terminé en 1776. Son style est inspiré du Baroque en vogue à l'époque de Louis XV, notamment le décor "Rocaille" ou "Rococo", mélange de végétaux et de minéraux (coquillage, tel que le murex). Le mot "baroque" vient du portugais "barocco", qui désigne une "perle irrégulière". Ce style emprunte des éléments à l'architecture gréco-romaine : colonnes à chapiteaux corinthiens, pots à feu, corniches... Son apparition comme décor des églises catholiques coïncide avec le Concile de Trente (1545) en réaction contre le Protestantisme qui préférait un style très dépouillé, austère même dans ses temples (suppression des statues par exemple).

Dans cette église, les murs sont entièrement recouverts de boiseries moulurées et ornées de colonnes à chapiteaux corinthiens surmontés de pots à feu. On y voit, entre les colonnes, des tableaux imposants peints au début du XIXe siècle. Les originaux du XVIIIe siècle furent détruits à la période révolutionnaire, sauf les encadrements.

Le décor le plus original et même unique en France est constitué par les trois rangées de tribunes concaves et convexes, reproduisant les alcôves d'un théâtre vénitien. Chacune des arcades est surmontée d'un cartouche sculpté dans le bois et représentant soit des végétaux, soit des coquilles de murex. Deux des cartouches représentent un visage et font penser aux masques de la comedia dell'arte ou encore peut-être aux frères Goulard.

La statue de Sainte Quitterie (patronne de la Gascogne, martyrisée au Ve siècle à Aire sur Adour), du XVIe siècle, a été restaurée au XIXe. Son culte est répandu dans tout le Sud Ouest et même en Vendée.

La statue de la Vierge à l'Enfant date du XVIIIe siècle. Les stalles et la chaire, du XVIIe, viennent d'un couvent d'Auvillar.

Le lutrin, du XVIIIe siècle, est formé de deux aigles, symbolisant Saint Jean Évangéliste ; en bois doré et argenté, il fut sauvé de la destruction comme les statues à l'époque révolutionnaire.

Le retable en bois doré date du XVIIe siècle et représente deux scènes de l'Évangile : l'Annonciation et la Visitation. Il a été restauré en 1986.

Les lustres : celui du milieu date du XVIIIe et appartenait à l'Église, les deux autres sont de la même époque, mais ont été achetés par la commune pour remplacer des lustres modernes.

Le baptistère sous les tribunes est composé d'un bénitier du XVIe siècle cassé et placé à l'envers et qui sert de socle ; la partie haute est du XIIe siècle.

L'harmonium est de la fin du XIXe siècle ; il comporte 18 jeux et deux caisses de résonance ; il a été restauré en 2000.

Le plafond actuel, restauré en 1991, est fait de papier peint en trompe l'oeil au motif de caissons à cavet. Il est la reproduction de celui du XVIIIe siècle qui avait été détérioré par des infiltrations dans la toiture puis recouvert en 1879 d'un plafond de plâtre décoré, sur l'initiative du maire de l'époque.

Amis de l'église de Lachapelle

82120 - email : lachapelle82@free.fr